

Janvier 2020

Magazine

Beaux Arts

Pompéi, Raphaël, Goya,
Cézanne, Matisse, Chanel,
Christo, Damien Hirst...

Les 60 plus belles expositions de 2020

RÉTROSPECTIVE

**Edward Hopper
ou la peinture
cinématographique**

Edward Hopper
Chop Suey, 1929 [détail]

PHOTO
**L'Iran vu par
Reza**

Nos coups de cœur

Galerie Papillon

30 ans fêtés en «famille»

Les galeries françaises qui célèbrent leurs 30 ans, on peut les compter sur les doigts d'une main. Dans le paysage parisien, la galerie Papillon fait donc figure de petite institution, dont le regard singulier lui a permis de survivre à tous les soubresauts du marché de l'art, malgré des hauts et des bas. Peut-être, aussi, parce que la galerie a deux aînés, comme tout Papillon qui se respecte. Aïe droite, Claudine Papillon ouvre un bel espace rue de Turénne en 1989. «Je viens d'un milieu très modeste et j'ai vu l'art comme une forme de désobéissance, un moyen d'échapper à un quotidien absurde», se souvient-elle. Aïe gauche, sa fille Marion entre en scène en 2007, trois ans après que maman a déniché un nouveau lieu charmant, en fond de cour rue Chapon. Études américaines, expériences à Moscou et à Paris, au Centre Pompidou : elle complète l'initiation supérieure de sa mère par une vision revendiquée d'entrepreneuriat. Mais le duo fonctionne surtout sur l'harmonie. «Au début, j'ai cherché à avoir mon avis, mon regard, mais le jour où j'ai admis que j'avais une éducation, qu'elle avait ses poids et qu'elle était une force plus qu'une faiblesse, tout est devenu plus simple pour moi», s'amuse Marion Papillon. Cœur battant de la galerie, l'œuvre d'Erik Dietman, que Claudine défend depuis toujours. Idem pour Hreinn Friðfinnsson, autre collaboration de trente ans. Puis sont venus les rejoindres Elsa Sabat, dont les scénariques étaient des ornés dans les années 2000 avant d'entrer dans tous les musées, les dessins dérangeants de Frédéric Louze et, plus récemment, - outre Javier Pérez - Cathryn Hoch ou Linda Sanchez : une programmation résolument plus féminine que



celle de nombre de ses confrères, sans pour autant être un manifeste. «Ce que nous avons en partage avec Claudine et les artistes, je pense que c'est avant tout l'humour et la poésie, ainsi qu'un réel intérêt pour le travail de la matière», résume sa fille. À l'occasion des 30 ans, les Papillon réunissent la vingtaine d'artistes qu'ils représentent, mais en invitent aussi une dizaine d'autres qu'ils aiment tout autant - Dove Allouché, Pierre Ardouvin, Richard Fauguet, «notre famille», E. L.

Céline Cléron
Futura, 2018

«30 ans plus tard»
jusqu'au 11 janvier
13, rue Chapon • 75003 Paris
01 42 29 07 20
www.galeriepapillon.com



Galerie Semiose

Beautés furtives made in China

Elles semblent des coquilles à la vie autonome, des pierres qui répondent à la lettre, dans l'auréole de leurs couleurs éclatantes. Chacun des dessins de Guillaume Dégé compose une île qui résiste au grand vide de la page tout en la construisant. L'agonie est sans doute de la peinture classique, qui connaît en amateur autant qu'en spécialiste. Les dessins dévoilés par Semiose cet hiver sont tous nés dans les après-midi de Xi'an, où enseigne l'artiste depuis trois ans. Crus, cuits ou mi-crus, mi-cuits, les papiers choisis viennent aussi de cet orient extrême, choisis pour leur capacité à diffuser les pigments en atoll ou à les contraindre strictement, selon la texture. Mais Chine ou pas, l'essentiel est dans ce bloc d'étrange qu'il nous propose. Herbes, coraux, minéraux ? Ces formes riches ou moles flottent à la surface tout en la transperçant. Surgissent furtifs de beauté. E. L.

«Guillaume Dégé» - Un grain de moutarde
jusqu'au 11 janvier • 54, rue Chapon • 75003 Paris • 09 79 26 16 38 • semiose.com

Guillaume Dégé
Un grain de moutarde, 2019



Galerie Polaris

Piquants souvenirs d'Afrique

Depuis 2012, Harald Fernagu s'est lancé dans une série à haut risque éthique et esthétique : Mes colonies. L'a-t-il intitulée. Ou il fait le pire avec l'imaginaire du colon africain, s'appropriant des souvenirs de touristes pour les tourner en beautés dérisoires, hérissons de coquillages signes des stations balnéaires des années 1950. Il en dévoile à la galerie Polaris le chapitre dogon, soit de stupéfiants fétiches à cibus entièrement couverts de semences de tapisserie tournées vers l'extérieur, comme autant d'épaves de caducés. Des objets hautement improbables et pleins de tranchant. E. L.

«Harald Fernagu» jusqu'au 4 janvier
15, rue des Arquebuses • 75003 Paris
01 42 72 21 27 • www.galeriepolaris.fr

Harald Fernagu
Tu Signe, 2019

Galerie de l'Europe

Sous la neige exactement

Une de ces routes d'anémone que le montige garde secrètes, une cité-dortoir du temps des soviets, un hôtel paumé de l'Autriche... À mille lieues l'un de l'autre, et pourtant des lieux frères. Qu'ont-ils en commun ? La neige qui les assaille ou les recouvre doucement, ces forçons dont le photographe Christophe Jacrot a fait son obsession. Du Groenland au Vercors, de Hokkaido à la Corse, il traque les tempêtes, pour revenir de ses pèlerins avec des images veloutées de blanc. Pas plus belle comme sujet, et pourtant ses images hypnotisent, réinventant chacune cette étrange îre glacière. E. L.

«Christophe Jacrot» - Un grain de moutarde
jusqu'au 5 janvier
95, rue de Seine • 75006 Paris • 01 55 42 94 23 • www.galerie-europe.com
Livres Neiges 64, H&A rtpn • 208 p. • 65 €



Christophe Jacrot Vercors

EN BREF

Par Stéphanie Ploda

Clermont Ferrand / Galerie Claire Gastaud

Tania Mourad est une artiste attachée aux médias, maîtresse première qu'elle travaille à la manière d'un jeu, entre typographie et contreforme. Elle les a collés aux murs, dans la rue, le métro, afin d'en susciter la lecture publique. Face à la diversité des techniques utilisées, on en oublie presque la dimension picturale qui se déplace tel un fil rouge dans cette exposition.

«Tania Mourad» - Peinture (1967-2009)
jusqu'au 1^{er} février • 5/7, rue du Terrail • 63000
04 73 92 07 97 • www.claire-gastaud.com

Paris / Galerie Chastel-Maréchal

La galerie est transformée en véritable décor de conte de fées. Et pour cause : Joy de Rohan Chabot raconte des histoires au gré des objets qu'elle façonne en fer, en acier ou en bronze. Son mur en Altiaparte-He est estompé de branches brutes et est autre est garni, souligné de stalactites en verre et de cristaux. Sur son paravent de neige, un chat a laissé des traces...

«Joy de Rohan Chabot» - Collage-objet
jusqu'au 21 janvier • 5, rue Bonaparte • 75006
01 40 46 82 61 • www.chastel-marechal.com

Paris / Maëlle Galerie

Des voix d'artistes s'élèvent pour condamner le consensus qu'impose toute pensée immobile. Agitateurs ou à la limite de la loi pour certains, ces plasticiens venus de tous les horizons dénoncent le système judiciaire (Paolo Cirio), l'hypocrisie d'une société qui retire toute dignité aux SDF (Rosemberg Sandoval) ou qui se limite à la norme (Mouvement d'art porno du Brésil, la Gang...).

«Please Leave This World» jusqu'au 1^{er} février
1-3, rue Ramponeau • 75020 • 06 14 80 42 00
www.maellegalerie.com

Paris / Galerie Minsky

Il puise dans une collection de pellicules originales des films qu'il a aimés. Des grands classiques du cinéma américain, de l'âge d'or d'Hollywood aux comédies populaires, il navigue entre Gene Kelly et Tim Burton en passant par Hitchcock, Eastwood et Mitchum. Sur les films 35 mm qui deviennent son papier ou sa toile, il gratte, peint, superpose, pour créer une nouvelle œuvre patrimoniale.

«Patrick Minsky» - Vidéo de l'Amérique
jusqu'au 11 janvier • 37, rue Vaneau • 75007
01 55 35 09 00 • www.galerieminsky.com

Paris / Maëlle Galerie

Des voix d'artistes s'élèvent pour condamner le consensus qu'impose toute pensée immobile. Agitateurs ou à la limite de la loi pour certains, ces plasticiens venus de tous les horizons dénoncent le système judiciaire (Paolo Cirio), l'hypocrisie d'une société qui retire toute dignité aux SDF (Rosemberg Sandoval) ou qui se limite à la norme (Mouvement d'art porno du Brésil, la Gang...).

«Please Leave This World» jusqu'au 1^{er} février
1-3, rue Ramponeau • 75020 • 06 14 80 42 00
www.maellegalerie.com